



Dessine-moi un roman Fred Vargas et Edmond Baudoin ont inventé un genre : le roman dessiné

Article paru dans l'édition du 14 décembre 2000. *L'Humanité*

Quand l'une de nos meilleures plumes du polar, Fred Vargas, rencontre un maître de bande dessinée, cela donne une manière de chef-d'œuvre inclassable : les Quatre Fleuves. Roman dessiné inédit, publié dans la collection Chemins Nocturnes, pour fêter les dix ans de la maison d'édition Viviane Hamy. Fred Vargas (quarante-trois ans) est lue par 100 000 lecteurs en moyenne, depuis qu'elle a obtenu le grand prix du Roman noir-Cognac 2000, pour l'Homme à l'envers. Edmond Baudoin est l'auteur d'une quarantaine d'albums parmi les plus réussis du genre. Les Quatre Fleuves n'est pas seulement un roman de Fred Vargas illustré par Baudoin, mais un roman inédit écrit et dessiné à quatre mains. Rien à voir avec les albums de Tardi illustrant Voyage au bout de la nuit, de Céline, ou du même Baudoin illustrant le Procès-Verbal, chez Gallimard/ Futuropolis. L'auteur de polar a écrit un scénario de 130 pages environ, qu'elle a donné au dessinateur. Celui-ci dessinait les scènes et calligraphiait les pages, qu'il renvoyait à l'écrivaine. Cette dernière le commentait, le modifiait éventuellement, etc. Ce petit manège a duré huit mois : " J'ai écrit en sachant que ce serait visuel, explique Vargas. Je voulais éviter le côté artificiel du collage. J'ai fait en sorte que cela soit une histoire qui ne soit pas racontable que par le seul écrit. Que l'image soit réellement indispensable. J'y ai mis des éléments qui ne pouvaient pas être mis en mots : les sensations, les sentiments, les paysages, tout ça c'était pour Baudoin. Un exemple : le mouvement des rollers du personnage principal, je ne pouvais pas le décrire. C'est l'histoire d'une fuite. D'où la présence de ces rollers. Je voulais que ça roule. Que ça figure comme un fil qui danse tout au long du livre. " C'est la première fois qu'elle écrit une histoire où l'on sait d'emblée qui est le méchant : " Je me suis que pour s'adapter au style, très noir, de Baudoin, il ne fallait ni employer les techniques de la BD classique pour les enfants, ni celles du polar. C'est une histoire imagée. J'ai cherché la poésie, pas le réalisme. Ça ne me gêne pas d'être à côté de la plaque... Du point de vue du style, les dialogues, je les écris comme dans mes livres. " Comme sa sour jumelle, Jo, est peintre, Fred est très sensible au dessin : " Baudoin est un merveilleux dessinateur. Il a le sens des cadrages. Quand je recevais les planches, c'était toujours au-delà de ce que j'espérais. Il a démultiplié mon texte. Il lui a donné une émotion que je n'osais espérer. J'ai admiré et fermé ma gueule... Le plus dur et le plus long, c'était quand même le dessin. Ce n'est pas un travail solitaire, mais le fruit d'un travail à deux. " Ceux qui sont rétifs à la BD vont se méfier. D'autres, passionnés du genre, vont découvrir l'univers du polar. Il suffit de feuilleter, d'admirer les dessins, de lire quelques dialogues dont Vargas a le secret, et on est conquis.

Propos recueillis par Guillaume Chérel

Les Quatre Fleuves, de Fred Vargas et Edmond Baudoin, 224 pages, 149 francs (sortie le 24 novembre).